

Des témoins précieux du patrimoine d'Enghien

Au terme de sa carrière professionnelle, Michel Demoortel est devenu un authentique ambassadeur du patrimoine de la ville d'Enghien. En créant un fonds auprès de la Fondation Roi Baudouin, Michel Demoortel souhaite protéger et promouvoir le patrimoine d'Enghien. Sculpture, peinture ou bande dessinée, aucun art ne le laisse indifférent, bien qu'il avoue une préférence pour les tapisseries, les célèbres « légumes ».

De 1450 à 1750, le tissage était une activité florissante à Enghien. Les tapisseries étaient principalement destinées à l'exportation. Les ateliers de tissage d'Enghien étaient réputés pour leur grande capacité à produire, en peu de temps et de qualité presque identique, des répliques de séries bruxelloises qui remportaient un vif succès. Les plus belles pièces ont été confectionnées durant la seconde moitié du XVI^e siècle.

Pourtant, peu de tapisseries peuvent être attribuées avec certitude à Enghien. Proche de Bruxelles, la ville subissait en effet une forte influence de la part de sa « grande sœur ». Ainsi, il n'était pas exceptionnel que des cartons bruxellois soient adaptés à Enghien. « Sans marque spécifique, il est presque impossible de distinguer les deux centres », déclare **Michel Demoortel** « et de telles pièces étaient rarement signées... ».

Quatre tapisseries rares

« Je suivais le marché de l'art avec attention et j'étais toujours à l'affût d'une opportunité », confie Michel Demoortel. « C'est ainsi que j'ai pu rassembler quatre de ces tapisseries remarquables. Le professeur Guy Delmarcel a eu l'amabilité de me conseiller. Les tapisseries sont au moins signées ou munies du sceau de la ville ou de la marque du tisserand, parfois des deux. Ces témoins précieux du

patrimoine d'Enghien sont incontestablement très rares. » Les quatre tapisseries possèdent un thème similaire. Elles représentent des paysages imaginaires, parfois peuplés de personnages mythologiques ou d'animaux exotiques ou de nos contrées. Sur trois d'entre elles, le paysage est l'élément principal de la scène. « Elles sont si richement détaillées que vous ne vous lassez jamais de les regarder. »

Pour les générations à venir

En créant un fonds auprès de la Fondation Roi Baudouin, Michel Demoortel veut assurer la sauvegarde des tapisseries. « Elles se trouvent aujourd'hui à la Maison Jonathas, à Enghien, aux côtés des magnifiques légumes portant les armoiries de Lalaing-Croÿ. Elles seront présentées au public à tour de rôle car elles sont trop fragiles pour être exposées en permanence. Mais leur place légitime et définitive se trouve bien à Enghien. »

« Les tapisseries sont si richement détaillées que vous ne vous lassez jamais de les regarder. »



Hendrik van der Cammen, Paysage avec combat d'animaux, deuxième quart du XVIIe siècle

Don, 2007, Maison Jonathas, Enghuën - © Dalim